

SEGOLENE ROYAL  
NANTES / DISCOURS SUR LA CULTURE - 26 MARS 2007

1ère intervention :

Chers amis présents ici ce soir,

Chers amis,

Merci à vous d'être à mes côtés de soir pour témoigner de votre amour de la culture, de votre travail, de votre démarche et de votre engagement,

Cher Jean-Marc Ayrault,

Cher Jean Blaise,

Merci de m'accueillir dans cet espace magnifique qu'est le Lieu Unique, lieu de mémoire industrielle important, intimement lié à la ville de Nantes et à son passé, et magnifiquement reconverti en espace de création et de rencontre.

Vous le savez, dans le Pacte présidentiel, j'ai souhaité que l'éducation artistique et la pratiques artistique de la maternelle à l'université soit une priorité, rendue possible par un plan d'investissement dans les équipements culturels sur les campus et dans les lycées avec le soutien de l'Etat et des collectivités, notamment régionales. Les résidences d'artistes permettront aussi des contacts approfondis avec les jeunes ; De même, dans le Pacte présidentiel, le soutien à la création et à l'emploi culturels doivent redevenir une priorité de la politique, comme aux grandes heures de la gauche, et contrairement à la politique de délabrement et d'appauvrissement culturels menée par la droite depuis 5 ans.

La culture est une urgence sociale. Ce n'est pas un supplément d'âme, un secteur à part. Toute notre politique doit permettre l'émancipation de l'individu des carcans qui pèsent sur lui. Et la culture est la plus belle et la plus profonde des émancipations. La culture est le chemin de la liberté.

Chaque citoyen a droit à l'exception qu'incarnent l'art et la culture dans un monde obsédé de rentabilité de court terme.

Je laisse maintenant la parole aux amateurs et aux créateurs qui ont accepté de témoigner ce soir, et je les en remercie.

\*\*\*

2e temps de discours

La culture coûte cher ? Essayez l'ignorance pour voir !

Oui, la culture est exceptionnelle. Oui, l'art tient du miracle dans un monde souvent obnubilé par la course à la rentabilité immédiate.

La culture est une exigence, celle de ne jamais renoncer à l'exceptionnel tout en offrant à chacun, au nom de l'égalité, la possibilité d'avoir accès à cette exception qu'est l'art dans notre monde si marchand.

« La culture, ce n'est pas ce qui reste quand on a tout oublié mais au contraire ce qui reste à connaître quand on ne vous a rien enseigné. » Jean Vilar.

Prenons exemple sur Samuel Beckett, à qui une exposition est actuellement consacrée à Beaubourg : un écrivain irlandais venu en France et écrivant en français, qui touche au plus profond de notre condition humaine et qui résonne au cœur de chacun d'entre nous.

Ce n'est donc pas parce que tout le monde n'a pas accès à certaines œuvres que ces œuvres sont inaccessibles, et il est de notre devoir, à gauche, de tout faire pour les faire partager, grâce à l'éducation, à une politique visant à l'égalité des territoires, sans jamais demander aux artistes de se renier ou de tomber dans la démagogie.

Fidèle, en cela aussi, aux valeurs fondatrices de la gauche : l'accueil, le partage et la vigilance.

Il est temps désormais d'écrire une nouvelle page de cette belle histoire. Et cette page, soyez en sûrs, je ne l'écrirai pas sans vous, les créateurs.

A mes yeux, vous jouez un rôle irremplaçable : celui d'interroger le monde, de rythmer sa marche de symboles et de valeurs, de tracer jour après jour, les chemins de la liberté.

« La culture ne sauve rien ni personne, elle ne se justifie pas, mais c'est un produit de l'homme. Il s'y projette, s'y reconnaît, seul ce miroir critique lui offre son image. » Sartre.

Je veux vous dire ce soir que, si les Français me font confiance, je veillerai à ce que l'Etat donne à la culture les moyens de créer et de diffuser, sur tous les territoires. C'est un chemin essentiel pour que la France se retrouve elle-même et que les Français retrouvent confiance dans leur avenir. C'est ainsi que s'élabore au présent, une identité nationale ouverte et généreuse alors que d'autres ne la conçoivent que rabougrie et recroquevillée sur elle-même !

### **Les dix propositions**

1/ Permettre à chaque élève d'avoir accès à l'histoire des arts, aux pratiques culturelles et à l'éducation à l'image, aussi bien à l'école, qu'au collège et au lycée.

2/ Réduire ce que l'on appelle la fracture numérique en permettant à chacun d'accéder à Internet, dans les lieux publics notamment. Protéger les auteurs à l'heure du numérique en défendant leurs droits et en organisant une véritable concertation sur l'avenir du droit d'auteur à l'ère d'internet.

3/ Soutenir le spectacle vivant par un plan sur 5 ans en réorganisant le système des aides publiques et en clarifiant les responsabilités de chacun. Pérenniser un système équitable de soutien aux intermittents du spectacle par la défense des métiers artistiques et techniques du spectacle.

4/ Soutien massif aux PME innovantes dans le domaine culturel et les médias : un crédit d'impôt pour soutenir l'emploi dans les entreprises culturelles qui développent des nouveaux talents ; renforcer les fonds propres des producteurs artistiques indépendants, par des mécanismes analogues à ceux des SOFICA.

5/ Défendre le Livre, fondement essentiel de la culture, par une politique de soutien renouvelée à la lecture, par la défense de la librairie indépendante (extension de la loi Sueur pour le cinémas d'art et essai aux librairies de proximité) et par une politique ambitieuse de numérisation.

6/ Réactiver le marché de l'art contemporain, notamment par des mesures fiscales adaptées et développer une politique d'ouverture d'ateliers sur tout le territoire pour encourager l'accueil et la résidence des artistes.

7/ Lancer un plan de sauvegarde du patrimoine historique, industriel et monumental mis à mal ces dernières années.

8/ Promouvoir la langue française dans le monde car elle a une histoire et une géographie, en renforçant les lieux de son expression et en réorientant notre système d'interventions culturelles à l'étranger.

9/ Garantir la pérennité des systèmes d'aides au cinéma en protégeant tout particulièrement le cinéma indépendant et en facilitant sa diffusion dans les salles. Donner la capacité aux collectivités locales d'investir au cœur des villes pour préserver et défendre les cinémas d'art et essai.

10/ Assurer un véritable pluralisme de l'audiovisuel et de la presse qui passe par de nouvelles règles anti-concentration, par une refonte des systèmes d'aides, par une nouvelle autorité de régulation de l'audiovisuel et par la refonte d'un système fort indépendant, correctement financé, qui assure ses missions de soutien à la création et à la promotion de la culture.

\*

Tel est le chantier.

Qui osera encore parler de la culture comme d'un leurre alors qu'il y va de notre vie même ?

J'ai besoin de vous, vous tous, pour changer ces rêves qui sont des convictions en réalité.

« L'art, la beauté, c'est ce qui désespère, et console aussitôt. » Nietzsche.

Apprendre, toujours apprendre pour mieux comprendre. Apprendre à regarder, à tolérer, à s'indigner.

Nous avons fait les cultures, mais les cultures nous ont faits.

Continuons, elles et nous, de grandir ensemble.

« Quel est le plus grand péril de la situation actuelle ? L'ignorance. L'ignorance plus encore que la misère. L'ignorance qui nous assiège et nous investit de toute part. » disait Victor Hugo, le 10 novembre 1848, en s'élevant contre la réduction des dépenses culturelles.

« On pourvoit à l'éclairage des villes. Quand comprendra-t-on que la nuit peut se faire dans le monde moral et qu'il faut allumer les flambeaux dans les esprits ? Un mal moral, un mal profond nous travail et nous tourmente. C'est l'excès des tendances matérielles. La grande erreur de notre temps a été de pencher, je dis plus, de courber l'esprit des hommes vers la recherche du bien matériel. Il importe de remédier au mal. Il faut relever l'esprit de l'homme, le tourner vers la conscience, vers le beau, le juste et le vrai, le désintéressé et le grand. C'est là, seulement là, que vous trouverez la paix de l'homme avec lui-même, et par conséquence la paix de l'homme avec la société. Que faudrait-il faire ? Il faudrait multiplier les écoles, les chaires, les bibliothèques, les musiques, les théâtres, les librairies... L'époque où vous êtes est une époque riche et féconde. Ce ne sont pas les intelligences qui manquent, ce ne sont pas les talents, ce ne sont pas les grandes aptitudes, ce qui manque, c'est l'impulsion sympathique, c'est l'encouragement enthousiaste d'un grand gouvernement. » Je souhaite être la Présidente d'un grand gouvernement.